

Spiritualité



L'ECR désire créer un parcours de pèlerinage d'une vingtaine de kilomètres entre Champ-Dollon et la paroisse de Bernex. S. IUNCKER-GOMEZ

L'Eglise catholique veut créer un «chemin de joie»

L'itinéraire ira de Champ-Dollon à Bernex et inclura une douzaine d'œuvres en mosaïques

Céline Garcin

Un projet d'envergure d'une centaine de milliers de francs. L'Eglise catholique romaine de Genève (ECR) veut aménager un «chemin de joie» pour ses fidèles, soit un parcours de pèlerinage d'une vingtaine de kilomètres entre Champ-Dollon et la paroisse de Bernex. Le trajet proposera 10 à 12 haltes où des mosaïques représentant les étapes importantes de la vie du Christ depuis sa résurrection serviront de base à la prière. Si tout va bien, les deux premières œuvres seront posées avant Noël sur les tympans des portes latérales de la basilique Notre-Dame à Cornavin.

L'idée remonte à quelques années déjà. Elle émane d'un

groupe de chrétiens. Le vicariat épiscopal de Genève y a vu de son côté une manière de développer une nouvelle forme de spiritualité autour de la joie et d'embellir certaines paroisses du canton. Un moyen également de séduire de nouveaux fidèles? «Non, le marketing ce n'est pas notre truc. Si le projet plaît, tant mieux, mais nous n'essayons d'attirer personne», tranche Monseigneur Pierre Farine, ancien évêque auxiliaire de Genève, fraîchement retraité et fervent défenseur du projet.

Spécialiste de la mosaïque

Les œuvres - d'une surface de 1 à 8 m² environ - prendront place sur les murs extérieurs des édifices religieux. Elles seront réalisées par un spécialiste du genre, le père Marko Ivan Rupnik, à Rome. L'artiste, dévoué au Vatican, a déjà effectué de nombreuses pièces dans le monde entier. Son atout: l'utilisation de matériaux très divers. «Cela donne du relief aux tableaux», souligne Mgr Farine. Au total, douze lieux se sont dits intéressés à accueillir

une mosaïque. Champ-Dollon et l'église de Bernex, mais aussi Saint-Martin à Onex, Sainte-Jeanne-de-Chantal aux Charmilles, le Cénacle ou encore l'Espace Montbrillant. «Toutes les paroisses et aumôneries du canton ont été informées du projet, celles qui le souhaitent pouvaient s'inscrire pour abriter une œuvre», précise Mgr Farine.

Une fois le tracé du parcours arrêté, le vicariat épiscopal devra encore réfléchir à sa signalétique. Des flyers aux différentes stations ainsi qu'un site Internet pourraient renseigner les pèlerins sur les œuvres rencontrées et les étapes suivantes.

Qui financera ce projet? «Des dons privés assureront 80% des financements, détaille Guylaine Antille, porte-parole de l'Eglise catholique. L'ECR prendra en charge le reste avec une participation des paroisses qui accueillent des œuvres.»

Pèlerinage à la mode

A l'heure où les églises se vident et les débats sur la laïcité font rage, la création d'un «chemin de joie»

peut surprendre. Pour la porte-parole, «le projet prend encore davantage de sens aujourd'hui avec toutes les atrocités commises au nom de la religion dans le monde. Il offre un message de joie et d'espoir. Et c'est une proposition, non pas de l'évangélisation. Nous ne forçons personne.» Guylaine Antille relève que le projet comprend également une dimension artistique et culturelle. «Des non-croyants ou des membres d'autres confessions pourront très bien réaliser un pèlerinage laïque pour admirer les mosaïques», souligne-t-elle.

Qu'en pense l'Eglise protestante de Genève? «L'idée est intéressante», répond sa porte-parole, Alexandra Deruaz, qui observe un «nouvel engouement pour les marches de nature un peu spirituelle». En avril, *La Vie protestante* avait précisément consacré son numéro à «Ces marches qui transportent l'âme». On y découvre l'existence d'un chemin protestant, «Sur les pas des Huguenots», qui relie Schaffhouse à la Drôme et dont deux étapes passent par Genève.

Une coopérative de coursiers à vélo est née

Le collectif compte une dizaine de membres et est hébergé au pavillon Cayla. Première romande

Portrait de groupe au pied du pavillon Cayla donnant sur l'avenue d'Aire. Ici, on répare les cycles et on les enfourche. On réfléchit aussi à la profession de coursier. Ils sont une dizaine sur l'image. Au premier plan, un vélo cargo, avec sa plate-forme de chargement à l'avant capable de supporter jusqu'à 80 kilos. Sur la roue arrière, une affichette et ce slogan: «Ne nous dites pas que vous ne voulez pas voir la vie en rose... Appelez-nous!»

Qui? Hallo Velo, soit la première coopérative de livraison à vélo de Suisse romande. Sept fondateurs, tous coursiers aguerris, l'ont créée à la fin de l'année dernière. Le collectif s'est depuis étoffé. Une douzaine de membres. Moyenne d'âge, au jugé: 30 ans. La cadette est encore en formation à la HEAD, l'aîné a fait ses kilomètres (jusqu'à 100 en moyenne par jour) dans différentes villes européennes, d'Amsterdam à Berlin, de Paris à Genève où il exerce, désormais, au sein d'un collectif qui est son propre patron. «Nous sommes tous égaux dans la prise de décision, le fonctionnement se veut totalement transversal, sans chef», résume Rafael, porte-parole désigné.

A ses côtés, Nathalie renchérit: «Nous avons envie de créer notre propre structure et de montrer que coursier à vélo est un vrai métier, pas un job d'étudiant. Tout le monde, ici, renonce à sa rémunération durant la première année. L'argent gagné, on le réinvestit dans le matériel, l'achat des sacs de transport, l'équipement, le marketing et le démarchage. Nous avons tous une activité profes-

sionnelle en dehors de la coopérative. Je suis maraîchère et monitrice.»

Sur le marché local du livreur à pédales, la concurrence est bien réelle mais ce n'est pas le problème. «La meilleure stratégie commerciale est de limiter les coûts et d'éviter les emprunts aventureux, bref d'inventer une structure légère offrant de meilleures conditions sociales aux collaborateurs, partageant le même esprit et tirant tous à la même corde.»

«Nous avons envie de créer notre propre structure et de montrer que coursier à vélo est un vrai métier, pas un job d'étudiant»

Nathalie

Il n'y a pas que la couleur rose et l'imprimé panthère le long des bras qui rapprochent les membres d'Hallo Velo. Le pavillon Cayla leur a mis à disposition une petite pièce au 1er étage. Ils sont venus avec une table, une chaise, un ordinateur et une ligne téléphonique. Par tournus, le dispatcher prend les appels et redistribue les courses de la journée. «En contrepartie, on chauffe la maison, en remplissant le fourneau à bois durant l'hiver, quand l'atelier vélo est fermé», poursuit Rafael.

On ne donnera pas le numéro de téléphone d'Hallo Velo. L'article n'a pas été sollicité par ses membres. Sur Internet, leur portrait individuel est simplement chaleureux et met du rose dans notre quotidien.

Thierry Mertenat



Le groupe pose joyeusement devant le pavillon Cayla. FRANK MENTHA

PUBLICITÉ

Tribune de Genève Partenaire média

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE GENÈVE ARIE VAN BEEK

16

...cultivons la différence!

+41 22 807 17 90 / BILLETTERIE@LOCC.CH / WWW.LOCC.CH

L'Etat dévoile les dernières avancées à la Praille

Des séances d'information sont agendées la semaine prochaine sur l'état d'avancement du projet Praille-Acacias-Vernets

A quand les tours à l'Etoile? Combien de temps avant les premiers logements? Quelles entreprises devront déménager? Le projet Praille-Acacias-Vernets (PAV) suscite une foule de questions impatientes. Lancé il y a une dizaine d'années, le PAV tarde à produire des effets concrets. Il faut dire que la tâche est immense et complexe: transformer une zone industrielle bien occupée en un quartier mixte, mêlant des logements mais aussi beaucoup d'activités.

La semaine prochaine, l'Etat organise une série de manifesta-



Antonio Hodgers présente la maquette du PAV. PIERRE ABENSUR

tions pour faire le point sur l'état d'avancement du projet. Une exposition, une nouvelle publication, des films ainsi qu'une grande maquette du PAV seront présen-

tés. A voir du lundi au vendredi, de 11 h à 18 h 30, au pavillon Sicli, 45, route des Acacias.

Par ailleurs, des séances d'informations sont agendées, à

l'adresse de publics différents, toujours au pavillon Sicli.

Les entreprises seront informées spécialement lors d'une table ronde organisée le mardi 20 septembre, de 12 h 15 à 13 h 45. Les responsables du projet seront accompagnés par le conseiller d'Etat Antonio Hodgers.

Le grand public sera informé le mercredi 21 septembre à 18 heures, toujours en présence d'Antonio Hodgers. Cette séance sera visible en streaming sur le site ge.ch/pav

Des visites à vélo sont par ailleurs organisées dans les différents quartiers du PAV. Elles auront lieu le mercredi à 12 h 30, le vendredi à 18 heures et le dimanche 25 à 14 heures. Des visites guidées et des ateliers pour enfants sont prévus. Programme complet sur ge.ch/pav

Christian Bernet